

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: 134 (1989)
Heft: 5

Vorwort: Pas de vague sans vent
Autor: [s.n.]

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 02.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Pas de vague sans vent

C'est la façon chinoise d'exprimer l'un de nos proverbes.

Heinrich Böll; on serait tenté d'écrire «Heinrich le Lucide», a écrit à ce propos: «L'opinion publique, qui se trompe si souvent lorsqu'elle se fie à la santé de son «bon sens populaire», prétend qu'il n'y a pas de fumée sans feu. Eh bien, il suffit de faire monter avec détermination quelques volutes de fumée, et celui qui le fait n'aura pas besoin de démontrer de surcroît qu'il y a feu. – C'est la méthode du journalisme d'investigation qui réussit, par ce procédé, à devenir formateur de l'opinion et créateur d'ambiance sans avoir jamais produit un fait.»

L'auteur de «L'honneur perdu de Katharina Blum» en sait quelque chose, même si l'on doit dire que les adeptes d'un tel journalisme ont compris que les semi-vérités sont plus efficaces que les mensonges tout court.

On traite actuellement avec beaucoup de mansuétude les promoteurs de l'initiative «Pour une Suisse sans armée», comme ils disent, alors qu'ils sont **pour une Suisse désarmée, für eine entwaffnete Schweiz, per una Svizzera disarmata**. Ne font-ils pas usage de l'un de nos droits démocratiques? Nous allons si loin que certains pensent voir dans cette initiative une chance pour l'armée de se présenter et non simplement une occasion dont il faut être masochiste pour la trouver bienvenue.

On peut s'attendre, de la part des zélateurs de l'abolition, à la mise en

œuvre de tout l'attirail de la provocation et de la désinformation, à de la fumée sans feu abondante et multicolore. Cela ne risque guère d'entraîner des adhésions nouvelles à leur cause, tant qu'ils agissent ouvertement. Ce qui doit inquiéter, par contre, c'est la campagne d'appoint d'une partie des mass-media qui se manifeste déjà sous un air d'objectivité.

Par exemple? Par exemple, l'attaque par la bande contre M. Villiger, le nouveau chef du DMF, montée par un journaliste «d'insinuation» de la SSR. (Imaginez la relation avec l'Allemagne nazie de quelqu'un né en 1941!) Par exemple, le lamentable Jeanmaire remis en selle par un «Temps présent» de la TSR en avril passé. (Excusez tout de même de trouver rigolo le titre de l'émission par rapport à un jugement datant de plus de dix ans. Mais, et cela est actuel, jetons le doute, même en se commettant avec un dégradé et exclu de l'armée.) Ou bien le «Tell quel» du début de ce mois cherchant à monter en épingle «les nuisances de l'armée» et dont le titre «Le beurre et les canons» indique à lui seul l'orientation. (Mais, pour faire vrai, on s'appuie sur une enquête ordonnée par le DMF lui-même et des déclarations pondérées de personnalités valaisannes, procédé connu d'usurpation de l'objectivité.)

Conclusion? – Jusqu'à quand continuerons-nous à nous laisser traiter en citoyens débiles par quelques manipules d'agents félons? RMS